Je crois que je me souviendrai de cette anecdote jusqu'à la fin de ma vie. Au tout début de mon ministère, il y a presque 30 ans, dans ma première paroisse à La Flèche, mon prédécesseur m'avait légué la belle habitude de se rendre chaque matin dans l'une de nos 3 écoles primaires. Ainsi, à l'indication des responsables de l'établissement, j'allais partager très simplement la prière dans telle ou telle classe. Un matin de début d'année scolaire, quand la cloche retentit, on me désigna la classe des CP. Je m'approchais des élèves en rang. L'un d'eux me regarde étrangement de haut en bas et s'exclame : « *Mais, tu n'es pas une maîtresse toi !* ». Jusque-là, l'enfant était perspicace et je n'avais qu'à acquiescer son analyse ! Puis, toujours aussi peu effrayé, il poursuit : « *C'est quoi ton métier à toi ?* ». Et son petit voisin de rang prit la parole en lui disant : « *Lui, son métier, c'est de repeindre le ciel* ». Je veux croire, jusqu'à maintenant - la vérité sortant réellement de la bouche des enfants - que l'Esprit Saint m'adressa cette invitation pour mon ministère de prêtre. Repeindre le ciel. Quelle belle définition pour le ministère de prêtre.

Oui frères et sœurs, le ciel a besoin d'être repeint, de retrouver les couleurs créées à l'origine par le Créateur de l'univers. C'est d'ailleurs, il me semble, ce que fait saint Jean dans la première lecture : il 'peint' une vision de ce ciel habité par tant de personnes qui ont été sauvées.

Nous sommes à la fin du 1er siècle, vers l'an 93. L'empereur Domitien a lancé une persécution effrénée contre les chrétiens et les massacres s'enchainent. Les chrétiens sont en panique : parmi eux des baptisés et d'autres qui sont encore en cheminement en vue du baptême. D'où cette distinction dans le texte de saint Jean : « *144 000 marqués du sceau* » (cf Ap7,4), sous-entendu le sceau du baptême (et l'infini désigné par ce chiffre 12x12x1000) ; et « *une foule immense de que l'on ne pouvait dénombrer... une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues* » (Ap7,9), « *ils étaient vêtus de robes blanches avec des palmes à la main* ». Pour ces derniers, il s'agit des non baptisés : la vision les présente en tenue des noces et portant la palme du martyre. L'objectif de saint Jean est donc d'encourager les croyants persécutés à garder l'espérance : Dieu ne les abandonnera pas, ni en ce monde ni en l'autre. Saint Jean repeint le ciel rouge-sang en un ciel plein d'espérance éternelle.

* * *

En 2026, nous ne sommes plus sous la terreur de l'empereur Domitien. Dans notre pays, si nous ne connaissons pas les persécutions effrénées (contrairement à d'autres peuples), beaucoup d'entre nous, croyants ou non, contemplons un ciel bien sombre où l'avenir est incertain. D'autres se demandent où est Dieu dans ce marasme et, pour reprendre l'expression du poète Jules Supervielle, trouvent le « *ciel effrayant de transparence* » (cf La Table, 1925).

Je ne vous cache pas que je suis impressionné par les témoignages des uns et des autres, et particulièrement des jeunes parents. Ces derniers jours, plusieurs m'ont fait part de **leur angoisse** vis-à-vis de notre société et de notre monde en souffrance. Et c'est bien ce mot « angoisse » qui est choisi.

Angoisse pour eux mais angoisse pour leurs enfants ou leurs proches.

Mon rôle est donc de repeindre le ciel pour tous ceux qui craignent et sont dans l'angoisse. Non que je ne vois pas les méandres que nous traversons et les difficultés présentes, mais je me fais juste l'écho de l'évangile qui est annoncé à temps et à contre-temps pour nous tenir tous ensemble dans l'Espérance et dans cette conviction profonde que Dieu n'abandonne jamais son peuple.

* * *

Alors je tente de repeindre notre ciel en faisant résonner l'évangile au-dessus de nos têtes. Vous vous souvenez (et on le voit encore dans certaines églises) : à partir de l'époque gothique, nos aînés aimaient peindre les voûtes de bois ou de pierre avec un magnifique bleu, puis ils les constellaient d'étoiles.

Contemplez dans le ciel ces paroles qui ne passeront jamais et recevez à nouveau ces paroles d'espérance :

. Déjà avec chaque béatitude de ce jour
Puis par exemple :
. « La paix soit avec vous » (Jn20,19)
. « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde » (Mt5,13)
. « Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu » (Lc21,18)
. « Je ne suis pas venu juger le monde mais le sauver »
. « Confiance, c'est moi, je suis là, n'ayez pas peur » (Jn6,20)
. « Celui qui mange ma chair a la vie éternelle » (Jn6,54)
. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils » (Jn3,16)
. « Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde » (Jn16,33)

Ce que je fais ici, ce n'est ni de la méthode Coué, ni de la naïveté ou de la passivité. C'est juste repeindre le ciel en annonçant l'évangile au coeur de la tempête, révéler la lumière au milieu des ténèbres, laisser descendre le Christ dans le chaos des enfers. C'est avoir foi en ce Dieu qui tient le monde dans sa main... quoi qu'il se passe. C'est tomber à genoux devant l'unique Maître de l'Histoire.

Une petite dernière que je peins sur la voûte ?
. « Moi, je suis là au milieu de vous jusqu'à la fin du monde » (Mt28,20)

P Paul-Antoine+
Toussaint 2026